

Rencontre historique à Nicée

1700 ans après le concile convoqué par l'empereur Constantin, le Credo de Nicée a été récité en chœur sur les lieux même où il a été formulé pour la première fois.

Près des vestiges archéologiques de l'ancienne basilique byzantine, à 130 km au sud-est d'Istanbul, et dans un silence solennel conféré par l'historicité de l'instant, le vendredi 28 novembre, **le pape Léon XIV et le patriarche œcuménique de Constantinople Bartholomée Ier ont prié** aux côtés de leurs frères chrétiens devant les icônes représentant le Christ et les participants du Concile.

Parmi les patriarches présents, ceux du patriarcat syriaque orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient, du patriarcat copte-orthodoxe d'Alexandrie, du patriarcat grec-orthodoxe de Jérusalem, du patriarcat grec-orthodoxe d'Antioche et de tout l'Orient mais aussi les représentants de l'Église apostolique arménienne. Sans oublier le monde protestant, avec la Communion anglicane, la Fédération luthérienne mondiale, l'Alliance évangélique mondiale ou la Conférence mennoniste mondiale. Toutes ces voix ont énoncé à l'unisson le Credo de Nicée-Constantinople, sans prononcer le Filioque.

«*Nous sommes ici pour témoigner de la même foi que celle exprimée par les Pères de Nicée*» qui proclamèrent leur foi commune dans le salut en Jésus-Christ et dans le Dieu unique, Père, Fils et Saint-Esprit. «**Nous revenons à cette source de la foi chrétienne afin d'aller de l'avant**» a souligné le patriarche.

“**Le 1700e anniversaire du premier Concile de Nicée est une précieuse occasion pour nous demander qui est Jésus-Christ dans la vie des femmes et des hommes d'aujourd'hui, qui est-il pour chacun de nous**» a souligné le Saint-Père, mettant en garde contre le danger de “réduire Jésus-Christ à une sorte de chef charismatique ou de surhomme, une déformation qui conduit en définitive à la tristesse et à la confusion».

Soixante ans après Paul VI et Athénagoras, **le pape Léon XIV et le Patriarche de Constantinople Bartholomée ont signé le lendemain à Istanbul une [déclaration commune](#)** dans laquelle ils se réjouissent des progrès accomplis dans le dialogue œcuménique, rappellent le rejet de la violence et exhortent à présenter au monde un témoignage d'unité.

Source : Vatican News